

Et vogue les cocottes

C'est l'histoire géniale d'un couple d'anciens Parisiens emportés par une passion peu banale qu'ils prennent désormais plaisir à faire partager dans un ancien relais à bestiaux du XVIII^e à 1 h 30 de Paris, en Eure et Loir. Cécile et Franck décident un beau jour de claquer la porte de leur vie de bobo. Et hop, cap sur la campagne (pas n'importe où non plus : aux portes du Perche), où ils se découvrent une folie pour l'élevage de poules. On ne rigole pas. Il faut une bonne dose d'audace et d'excentricité pour larguer les amarres avec trois enfants au profit d'une vie au vert entourée d'une cinquantaine de cocottes. Il y a dix ans, le rêve aurait pris la forme d'une gentille chaumière 3 épis pour urbains bon teint. Mais Chez Nous Campagne a tout de l'exil contemporain : un abri modeste et paisible pour se défaire du tourbillon de l'époque. Ainsi, la maison principale se niche dans une grange entourée d'un potager, de la fameuse basse-cour, dont les œufs encore chauds font le bonheur des hôtes et alimentent les gâteaux du salon de thé, et d'une cabane rustique en bois éco-géré montée au fond du jardin et servant de « poulailler d'hôte ». Dans la cabane, pas d'eau, pas d'électricité mais des bougies, un poêle à bois, des toilettes sèches, un lit double en coton bio et du mobilier chiné... A ceux qui craignent le réveil à coup de coco-rico, on accorde bien sûr la paire de boules Quies mais uniquement en cire végétale.

Chez Nous Campagne. 110 euros la nuit pour deux avec petit déjeuner, jusqu'à cinq personnes. www.chez-nous-campagne.com

Ferme bohème

Jusque dans les années quatre-vingt-dix, fuir la ville pour vivre son rêve menait toujours vers des latitudes exotiques. Mais Le Perche est le nouveau Lamu ! L'herbe et les fleurs ont remplacé le sable et les coquillages, et les collines sauvages, les îles au loin. Voici résumée en quelques lignes l'histoire de Sofie Sleumer et Michel Mulder, deux amoureux hollandais qui souhaitent quitter Amsterdam pour se vouer à leurs passions : la bonne vie, le bon vin et le beau design. Ils auraient pu descendre jusqu'à Lisbonne ou Tanger. Mais la vie les a arrêtés avant. Pourquoi pas Rémalard, sa campagne rustique chic à 1 h 30 de Paris, ses traditions savoureuses, ses lumières d'été inoubliables et ses patchworks de lin, de blé et de maïs ? Parce qu'ils ont eu le coup de foudre pour cette ferme percheronne isolée au milieu des bois, D'une Ile est né... C'est la première adresse dans la région qui joue aussi honnêtement la carte du design, flirtant parfois avec un minimalisme à la limite de l'ascèse. Au total des neuf chambres et suites s'ajoute une table d'hôte dirigée par Michel et sa troupe de petits producteurs locaux.

D'une Ile. Réouverture le 10 mars. A partir de 95 euros la nuit pour deux sans le petit déjeuner. www.duneile.com

Bonne graine

Situé dans l'arrière-pays niçois, au-dessus de Saint-Paul-de-Vence, Graine et Ficelle est une déclaration d'amour à la nature. A quelques kilomètres seulement de la Croisette, c'est l'adresse antipaillottes par excellence. L'ancienne styliste de mode Isabella Salusti, partie de Paris avec sa marmaille sous le bras, s'y installe en 2002 avec l'ambition d'y vivre en créant une ferme de permaculture. Le domaine qu'elle acquiert n'est alors qu'une vaste friche au bout d'un chemin de terre, sans maison, ni eau, mais avec une belle vue sur les vallons et la mer. Au fil des saisons, le rêve va prendre forme : une bergerie, un potager bio, un bassin naturel, un verger, une chambre d'hôte et son lavoir servant de bassin de baignade, puis deux grandes tentes de safari converties en « écolodges ». Repérée au départ par quelques magazines, Graine et Ficelle devient vite l'adresse de charme qu'on se repasse en secret sous le paréo. On y vient et revient non seulement pour y trouver la tranquillité et une authenticité devenue rare dans la région mais aussi pour partager l'expérience de ce sacré bout de femme devenue l'une des spécialistes les plus qualifiées pour parler de la permaculture en France.

Graine et Ficelle. A partir de 160 euros la nuit pour deux, 16 euros le petit déjeuner. www.graine-ficelle.com

Le buron dans la prairie

Le Buron de Niercombe ferait presque mentir le bon vieux dicton : « L'important n'est pas la destination mais le voyage. » A « seulement » 40 kilomètres d'Aurillac, cet ancien abri de berger restauré dans les règles de l'art par Frédéric Pfeffer, fondateur du tour-opérateur musical La Fugue, et sa femme Isabelle, remplit tous les critères du havre de paix moderne. On y ressent comme une impression de bout du monde idéal. Le chemin commence en 2005 alors que le couple, lassé par une vie dans les avions, part se ressourcer dans un trek à travers les hauts pâturages d'Auvergne. Ils passeront par Niercombe. Isolé de tout, le site avec sa vue de toute beauté sur les monts du Cantal leur apparaît comme un paradis sur terre. Lui revoit ses souvenirs d'enfance en Autriche. Il leur faudra trois années pour remettre en état la bergerie, lui donner une allure de cocon douillet. On y arrive après une heure de marche sur un chemin de forêt. Une fois installé, on se rend compte que s'initier à la vie de cabane n'est pas si difficile : un poêle, une boîte d'allumettes, un canif, un panneau solaire pour chauffer l'eau et recharger l'iPhone (tout de même), un panier de vivres et une montagne de livres. Le plus éprouvant quand la nuit noire s'affale et qu'il ne subsiste qu'un halo de lumières au loin ? S'avouer qu'on a passé autant de temps à faire autre chose.

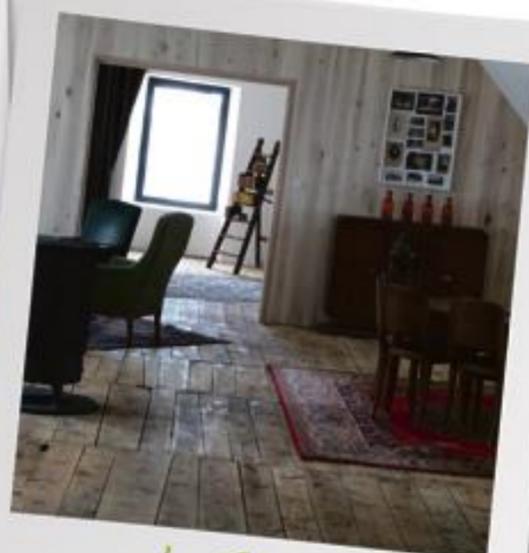
Le Buron de Niercombe. De mai à octobre, 950 euros les deux nuits et 1.450 euros la semaine, jusqu'à six personnes. www.un-jour-en-auvergne.com



château de la
Bovada-sière
(Val de Loire)



château de la
Bovada-sière
(Val de Loire)



la Colonie
(Aubeac)



Un jour en Auvergne (Aurillac)